

Institut Européen des Jardins & Paysages

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie*

**Province de Namur**

Parc du Château de Morialme

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie  
Province de Namur  
Parc du Château de Morialme*

Nom du jardin	Parc du Château de Morialme
Date de création	vers 1750 ; premier tiers du XIX <sup>e</sup> siècle
Province	Namur
Arrondissement	Philippeville
Commune	Florennes
Coordonnées	Rue du Château, 231 ; 5620, Morialmé ;
Localisation	Latitude : 50.276993 Longitude : 4.565774899999951

## Historique

A partir du XVII<sup>e</sup> siècle, la terre de Morialmé appartient aux seigneurs de Bryas originaires d'Artois en France. Charles de Bryas reçoit la « baronnie de Morialmé » en 1633 de son oncle maternel Ghislain de Nédonchel, chanoine de Tournai. Créé Comte en 1649 par le roi d'Espagne Philippe IV, Charles de Bryas est Gouverneur de Mariembourg. C'est sans doute lui qui fait construire le corps central du château actuel formé d'un long volume de dix travées de deux niveaux. Le corps d'habitation est encadré de deux ailes classiques en H ajoutées vers 1750. L'ensemble est précédé d'une vaste cour d'honneur bordée d'entrepôts et de remises à voitures de la même époque abritées derrière deux suites de six arcades surbaissées entre pilastres et sous une haute toiture d'ardoise à la Mansart (à droite seulement). Le château est bordé au nord-ouest par une importante ferme en carré, au sud et à l'est par des fossés secs. On accède au jardin par une porte modeste ménagée dans la façade arrière du corps de logis donnant directement sur un pont à deux arches qui enjambe l'ancien fossé oriental. Depuis celui-ci, une volée d'escaliers donne latéralement accès au fond de celui-ci. Au-delà subsiste une grande surface enherbée bordée à l'est par un sous-bois mixte de conifères et de feuillus et, au sud, par le chemin prolongeant la grand'rue du village. Cette surface, qui occupe l'espace du jardin régulier du XVIII<sup>e</sup> siècle, ne conserve comme seuls vestiges de celui-ci que de courts talus enherbés sur ses limites et un vieux châtaigner ponctuant l'angle sud-ouest de la propriété, à proximité de l'entrée actuelle. D'après les documents cartographiques et iconographiques disponibles, le long jardin entièrement emmuré était divisé en surfaces régulières de culture dont le caractère apparaît peu décoratif en regard de l'importance des murs qui le ceinturaient. La plus grande partie des espaces proches du château était affectée en jardins de rapport : fruitiers et légumiers. Depuis l'extrême fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle les comtes de Bryas quittent Morialmé pour retourner vivre en Artois, les jardins se sont peu à peu dépréciés au cours du temps pour disparaître vers le début du XX<sup>e</sup> siècle. L'état actuel pose de surcroît le problème de la surélévation du sol des jardins qui se trouvent aujourd'hui plus élevés que le niveau du rez-de-chaussée du château.

## Description

**Éléments végétaux :** A proximité de l'angle sud-est du château, vieux châtaigner (*Castanea sativa*) plus que séculaire. En contrehaut de la douve, un noyer (*Yuglans nigra*). Vers le sud, en bordure de la route, deux frênes communs (*Fraxinus excelsior*).  
**Potager :** Compris entre l'aile nord du château et l'arrière de la ferme, espace de culture carré récemment remis en activité. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, cet espace productif était prolongé au nord et au sud-est par des vergers.

**L'eau :** En limite nord de la propriété existaient, jusqu'en 1812 au moins (plan parcellaire), deux grandes surfaces d'eau rectangulaires communicant entre-elles et alimentées par le ruisseau de la Sémenne. Il s'agissait de bassins de réserve pour l'alimentation du fourneau de Morialmé construit par Charles de Bryas en 1745-1746. Malgré leur disparition, l'emprise des plans d'eau est encore lisible en contrebas de l'enceinte nord. Un plan d'eau décoratif a récemment été creusé légèrement en aval des bassins disparus dans la propriété voisine.

**État de conservation :** Les documents cartographiques établis à partir du dernier tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle font clairement apparaître les murs d'enceinte qui délimitaient les jardins au sud et à l'est. Quatre édicules étaient insérés dans cette enceinte : quatre au sud en bord de route, le cinquième à l'angle nord-est des jardins. Ces constructions ne figurent plus sur la réduction des plans cadastraux établie en 1850 alors que le mur d'enceinte subsiste. Deux segments de mur perpendiculaires définissent un jardin carré en regard de la façade arrière du château. Tous ces murs qui délimitaient les jardins productifs et d'agrément ont aujourd'hui disparu. Seuls des reliefs gazonnés marquant ponctuellement le pourtour du jardin semblent rappeler leur existence passée. L'état actuel résulte d'une disparition progressive des structures mises en place au XVIII<sup>e</sup> siècle et attestée par la carte de Ferraris (vers 1770). Aucune intervention majeure n'a été apportée au jardin depuis cette époque.

**Maintenance :** A l'exception du potager sommairement réexploité, les travaux dans le jardin sont limités au strict minimum. Le jardin fait en effet actuellement l'objet - comme l'ensemble des bâtiments du château - d'une étude préalable à sa restauration.

## Cartographie

**Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) :** 100/1

**Carte topographique 1.20.000<sup>e</sup> (Dépôt de la Guerre) :** 53/5 (Philippeville) Impr. coul. 1893

**Carte topographique 1.10.000<sup>e</sup> (Institut Géographique National) :** 53/5

**Orthophotoplan 1.10.000<sup>e</sup> (Service Public de Wallonie) :** 53/5/1

## Iconographie

**Autre(s) source(s) iconographique(s) :**

VASSE Abraham-Jacques, *La province de Namur pittoresque ou vues des châteaux, des sites pittoresques, des ruines et des monuments de la province, dessinées d'après nature. Lithographiées par Lauters, Fourmois, Ghémar, Kindermans*, Bruxelles-Paris, [1844].

## Bibliographie

CHARLIER Béatrice, *Etude du décor en stuc de la « salle d'armes » du château de Morialmé*, Mémoire de licence en Histoire de l'art et archéologie, Université de Liège, faculté de Philosophie et Lettres, 2002-2003.

DE HARLEZ DE DEULIN Nathalie, *Le château de Morialmé. Etudes préalables à la restauration des jardins. Etudes historiques et documentaires*, Ministère de la région wallonne, Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine, Division du Patrimoine, Direction de l'Archéologie, 2003.

DE SAUMERY Pierre-Lambert, *Les délices du Pays de Liège*, Liège, 1738-1744, t. IV, p. 393.

DE TRAZEGNIES Olivier, « Morialmé. Noble réminiscence d'un passé tumultueux », *La Maison d'Hier et d'Aujourd'hui*, sept. 1974, n°23, p. 30-51.

GENICOT Luc-François (dir.), *Le grand livre des châteaux de Belgique*, Bruxelles, Vokaer, 1977, t. 2, p. 195-196.

*Le patrimoine monumental de la Belgique Wallonie*, Liège, P. Mardaga, 1972 à 1997, vol. 9, t. 1, p. 288-292.

Recensement des arbres et haies remarquables de Wallonie, Ministère de la Région Wallonne.

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie  
Province de Namur  
Parc du Château de Morialme*

VERBEEK Marie, *Château de Bryas à Morialmé/Florennes, sondages archéologiques dans le parc du château. Rapport de fouilles : objectifs et résultats*, Automne 2002, Namur, SPN, Service de l'Archéologie.

### Informations administratives

**Intitulé du classement :** Site

**Éléments classés :** alentours du château

**Arrêté :** 1979-12-21

**Publié :** oui

**Superficie :** environ 2 hectares (non compris les bois et les pâtures)

### Informations complémentaires

**Auteur du formulaire :** Serge Delsemme /Nathalie de Harlez de Deulin

**Date de création de la notice :** 2001-05-07

### Index

**Statut :** privé

**Ouverture :** fermé au public

**classement :** Site

**Type :** À la française